

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ABONNEMENT.
 Pour l'année.... 12s-6d.
 six mois.... 6s-3d.
 (payable d'avance.)
 non compris les frais de
 Poste.
 Pour ceux qui ne se con-
 formeront pas à cette con-
 dition l'abonnement sera
 de 15s. payable par se-
 mestre. Ceux qui veulent
 discontinuer sont obligés
 d'en donner avis un mois
 avant la fin du semestre,
 et de payer ce qu'ils doi-
 vent.

A. Montreal, on s'abon-
 ne chez E. R. Fabre, ecr,
 3. rue St. Vincent.

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Rédacteur, }
 { STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, } Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES.
 Six lignes et au-des-
 sous..... 2s-6d.
 Dix lignes et au-des-
 sous..... 3s-4d.
 Chaque insertion subse-
 quente, le quart du prix.
 Au-dessus de dix lignes
 id. la ligne.
 Les annonces non
 accompagnées d'ordre se-
 ront publiées jusqu'à avis
 contraire.
 Les lettres, correspon-
 dances, etc., doivent être
 adressées, franc de port,
 à STANISLAS DRAPEAU et
 C^{ie}., Rue Ste. Famille,
 Côte De Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry, No. 14.

Québec, Vendredi, 11 Aout, 1848.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry No. 14.

FEUILLETON LITTÉRAIRE.

CHATEAUBRIAND.

(Suite.)

On comprend quel effet devait faire une pareille prose après les imprécations de Diderot, les discours théophilanthropiques de Lareveillère Lepaux, et les pages bavieuses et sanglantes de Marat.

Aussi Bonaparte incliné sur l'abîme de la révolution, d'où il n'osait point encore détourner les yeux, arrêta-t-il au passage cet ange sauveur qui traçait dans cette nuit du néant le premier sillon de lumière; il accepta la dédicace du *Génie du Christianisme*; et comme il envoyait le cardinal Fesch à Rome, il lui adjoignit le grand poète: aigle qui avait remplacé la colombe et qui comme elle, était chargé de porter au Saint-Père le rameau d'olivier.

M. de Chateaubriand allait donc visiter l'Italie.

L'Italie! mot magique pour les soldats d'Annibal comme pour ceux de Napoléon, pour le guerrier comme pour le poète, pour le savant comme pour le chrétien.

L'Italie, c'était tout le contraire de l'Amérique: l'Amérique, c'est l'avenir; l'Italie, c'est le passé.

L'Italie est l'héritière des six mille ans qui se sont écoulés; c'est la fille du monde romain, c'est-à-dire de l'empire le plus vaste qui ait jamais existé; c'est la reine de ce grand lac qu'on appelle la Méditerranée, bassin merveilleux, unique, providentiel, creusé pour la civilisation de tous les temps pour l'unité de tous les pays; miroir où se sont réfléchis tour à tour Marseille, Gênes, Rome, Venise, Corinthe, Athènes, Smyrne, Tyr, Alexandrie, Cyrène, Cartage et Cadix. Autour de lui, les trois parties du vieux monde, l'Europe, l'Afrique et l'Asie sont groupées à quelques journées de distance. Grâce à lui, on va à tout et partout: par le Rhône au cœur de la France par le Guadalquivir au cœur de l'Espagne,

par l'Eridan au cœur de l'Italie, par le détroit de Gibraltar au Sénégal; au cap de l'Espérance, aux deux Amériques; par le détroit des Dardanelles à la mer Marmara, au Bosphore, au Pont-Euxin, c'est-à-dire à la Tartarie; par la mer Rouge à l'Inde, au Thibet, à la Chine, à l'Océan Pacifique, c'est-à-dire à l'immensité; par le Nil à l'Égypte, à Thèbes, à Memphis, à Éléphantine, à l'Éthiopie, au désert, c'est-à-dire à l'inconnu. Le monde païen a grandi autour de cette mer; l'unité chrétienne l'a prise un instant entre ses bras. Alexandre, Annibal, César, sont nés sur ses bords; Napoléon dans son sein. Milan a un écho qui dit Charlemagne; Tunis a un écho qui dit Saint-Louis. Les invasions arabes se sont répandues sur une de ses rives; les croisades ont remonté l'autre. Depuis trois mille ans la civilisation l'éclaire; depuis dix-huit siècles le Calvaire la domine!

Voilà le monde à travers lequel l'auteur du *Génie du Christianisme* allait commencer son second pèlerinage après avoir achevé le premier.

Aussi son enthousiasme est grand, si grand, que lui seul peut le peindre.

Il traverse Gênes, Milan, Florence, atteint Rome, Rome qu'il n'a vu qu'avec les yeux de l'esprit, comme dit Hamlet.

Quelque temps il s'arrête à Rome, étourdi, confondu, émerveillé; puis il part pour Naples, cette maison de campagne des anciens empereurs.

Il monte au Vésuve; puis, comme tous ces esprits insensés et sublimes qui veulent toujours pénétrer au fond des choses, il se penche sur le cratère et dit à son guide: Descendons.

C'est le poète qui parle maintenant:

"A cette proposition, mon guide fait quelque difficulté pour obtenir un peu plus d'argent; nous convenons d'une somme qu'il veut avoir sur le champ. Je lui la donne. Il dépouille son habit; nous marchons quelque temps sur les bords de l'abîme pour trouver une ligne moins perpendiculaire et plus facile à descendre. Le guide s'arrête et m'avertit de me préparer: nous allons nous précipiter.

"Nous sommes au fond du gouffre. Je désespère de pouvoir peindre ce chaos. Qu'on se figure un bassin d'un mille de tour!

"Quelle providence m'a conduit dans ce lieu? Par quel hasard les tempêtes de l'Océan américain m'ont-elles jeté aux champs de Lavinie?... Je ne puis m'empêcher de faire un retour sur les agitations de cette vie, où les choses dit saint Augustin, sont pleines de misères, et l'espérance avide de bonheur.... Né sur les rochers de l'Armorique, le premier mot qui a frappé mon oreille est celui de la mer. Sur combien de rivages n'ai-je pas vu déjà se briser ces mêmes flots que je retrouve ici!...

"Qui m'eût dit, il y a quelques années, que j'entendrais gémir aux tombeaux de Scipion et de Virgile ces vagues qui se déroulaient à mes pieds sur les côtes de l'Angleterre ou sur les grèves du Maryland? Mon nom était dans la cabane du sauvage de la Floride, le voilà sur le livre de l'ermite du Vésuve. Quand donc déposerai-je à la porte de mes pères le bâton et le manteau du voyageur?"

Qui pouvait répondre à ces questions? Dieu seul, Dieu qui suit chaque homme au milieu des hommes, comme le flot au milieu des flots.

Dieu ramena M. de Chateaubriand en France, puis le 20 mars, à cinq heures du matin, une voix lui dit:

—Tends l'oreille du côté de Vincennes, et écoute.

Le poète entendit le bruit d'une fusillade; le duc d'Enghien avait cessé d'exister.

M. de Chateaubriand prit, sur une table où elle avait été déposée la veille, la commission de chargé d'affaires du Valais, et la renvoya déchirée au premier consul.

Un ruisseau de sang venait de passer entre ces deux hommes.

Le grand avantage qu'il y a pour un peuple à appeler un homme de génie aux affaires, c'est que, comme il y a pour lui perte de gloire et perte d'argent à toute place qu'il occupe, il ne transige pas avec

sa conscience lui dit de donner sa démission, il y trouve en même temps son intérêt.

Supposez un homme médiocre et embarrassé de l'avenir à la place de M. de Châteaubriand, il fût resté chargé d'affaires du Valais, et ce grand exemple du poète, protestant seul contre l'assassinat, comme le chrétien avait protesté contre l'impunité, était perdu.

Les forêts de l'Amérique ont inspiré au pète le *Génie du Christianisme*; le Colysée lui fait rêver les *martyrs*. Cette Méditerranée dont nous avons parlé bruit sans cesse à son oreille. Il veut revoir Rome, qu'il a entrevue à peine; Naples, qui l'appelle avec une voix plus douce que celle de ses syrènes; il veut voir Venise, cette halte des vieux croisés, qui y laissent leur argent en gage, et qui en payaient les intérêts en prenant Zara; Athènes, qu'il devine; Sparte, qu'il cherche inutilement. Un cicérone le conduit à Misitra.

—Misitra, c'est Lacédémone, n'est-ce pas? s'écrie le voyageur.—Signor Lacédémone? répond le cicérone en ouvrant de grands yeux.

—Oui.—Lacédémone, comment?

—Je vous dis Lacédémone ou Sparte?—Sparte, quoi?

—Je vous demande si Misitra est Sparte?—Je n'entends pas.

—Comment! vous Grec, vous Lacédémonien, vous ne connaissez pas le nom de Sparte!

Ce nom qui remplit l'univers n'a plus d'écho sur le lieu même où il fut si grand. C'est la fumée qui s'élève, qui se condense en nuages, que le vent pousse de l'orient à l'occident, qui passe sur le monde et dont on cherche en vain le vestige au lieu d'où il est parti.

C'est donc seul avec ses souvenirs que le voyageur retrouve la citadelle, le temple de Minerve, le temple de Vénus armée, le temple de Lycurgue, le temple d'Hélène, la maison de Ménélas; il écarter les roseaux mêlés aux lauriers-roses et découvre un ruisseau: c'est l'Eurotas-Léonidas. Léonidas! s'écrie le voyageur.

C'est l'écho d'Iéna qui lui répond, en même temps que le voyageur entre à Athènes.

L'Alexandre moderne entre à Berlin.

Après l'Enrothas, le Céphise, non moins difficile à retrouver que lui.

« Nous distinguâmes enfin le lit du Céphise, dit le voyageur; il était caché entre les troncs d'oliviers qui le bordaient de vieux saules. Je mis pieds à terre pour saluer le fleuve et boire de son eau; je trouvais tout juste ce qu'il m'en fallait dans un creux sous la rive; le reste avait été détourné plus haut pour arroser des plantations d'oli-

viers. Je me suis toujours fait un plaisir de boire de l'eau des rivières célèbres que j'ai passé dans ma vie: ainsi j'ai bu des eaux du Mississippi, de la Tamise, du Rhin, du Pô, du Tibre, de l'Eurotas, du Céphise, de l'Hermus du Granique, du Jourdain, du Nil, du Tége et de l'Ebre. Que d'hommes au bord de ces fleuves peuvent dire comme les Israélites: *Sedimus et flevimus?* »

Mais Athènes n'est qu'un relai sur la route du voyageur; c'est Jérusalem qui est le but. Ce n'est point le Parthénon qu'il vient admirer, c'est le Saint-Sépulcre qu'il faut qu'il adore et il va suivre la même route que ces croisés du 13^e siècle, qui, partis pour délivrer le tombeau du Christ s'arrêtèrent à Bizance pour y fonder un empire.

Châteaubriand part après avoir fait prix avec son guide pour aller à Constantinople, en passant par Troie.

Le voyageur est en Syrie: terre nouvelle terre où le genre humain prit naissance, ciel d'où descendent les anges et où remontent les poètes. Nouveaux noms, nouveaux échos; Achille et Hector, Cyrus et Alexandre, Agésilas et Xercès, il traverse l'Hermus, qui est toujours fangeux, mais qui ne roule plus d'or: depuis qu'il avait quitté l'Italie, c'était le premier fleuve qu'il rencontrait. Bientôt il arrive à Cyme.

C'est là qu'une tradition veut qu'Homère soit venu.

Le voyageur ne fait que passer, à Pergame; Troie l'attire: l'aimant attire le fer, la poésie le poète....

Son guide le conduit à Somma. Alors le voyageur s'oriente; il lui sen blo' qu'on l'appui trop à l'ouest; il envoie chercher le drogman, l'interroge: le drogman s'embarasse, lui répond qu'il est impossible de traverser la montagne à cause des voleurs, et qu'il le conduit à Kiskaghah. Quand un Turc a décidé une chose, cette chose est écrite au livre du destin; malgré sa colère malgré ses menaces, le voyageur est donc conduit à Kirkaghah, où la cause est portée devant un aga.

L'aga est un beau jeune homme; issu d'une famille de visir, mou comme un sa-trapé, insolent comme un pachia; il fait attendre le voyageur, et, comme il n'est pas Attila et que le voyageur s'ennuie, le voyageur entre tout botté, tout éperonné prend à la gorge un esclave qui lui barre le chemin, coupe d'un coup de fouet la figure d'un spahî qui veut l'empêcher de passer, et va s'associer tout poudreux sur le divan de l'aga.

—Vous n'êtes donc pas un Franc? demande l'aga étonné.

—Non, je suis un français.

Et justice lui est rendue à l'instant même justice turque bien entendu, c'est-à-dire

demi-justice. C'est-à-dire que l'aga déclara que le guide n'ayant pas tenu sa promesse, rendra moitié de l'argent qu'il a reçu; mais que les chevaux étant trop fatigués, le voyageur renoncera à voir Troie et continuera sa route pour Constantinople.

Il n'y avait pas à lutter contre la décision d'un homme aussi puissant que l'était l'aga. Le voyageur se consola en pensant qu'il passerait nécessairement devant Troie en allant de Constantinople à Jérusalem, et qu'alors il se ferait descendre au cap Sigie. Ce qu'il y avait de plus pressé était de continuer la route.

Ce mot: marche! que l'ange répète sans cesse au Juif-Errant, ne semble-t-il pas être le mot d'ordre du genre humain! le voyageur se remet en chemin. Un ciel nébuleux et un air froid, qu'il remarque pour la première fois lui rappelle la France, la France qu'on regrette partout et que l'on quitte toujours.

La route est belle; elle aurait des moissons, si les Turcs ne les foulent pas aux pieds; elle aurait des forêts, si les Turcs n'y mettaient pas le feu. Les Turcs savent bien que leur vie est un campement; ils détruisent sans cesse et ne fondent jamais.

ALEX. DUMAS.

A continuer.

Extraits des Journaux français.

—Pendant les sinistres journées de juin, une jeune femme de beaucoup d'esprit disait à Garnier-Pagès: « Tous les républicains du lendemain ont encore la Foi, et l'Espérance, mais prenez garde de les réduire à la Charité. » Le mot est encore de circonstance aujourd'hui. — (Cors.)

—Voici un mot qu'aurait prononcé Louis-Philippe dans sa résidence de Claremont: « La France peut-être comparée à une bouteille de bière toujours en état de fermentation. J'étais le bouchon de cette bouteille. Un beau jour, le bouchon a sauté et toute la liqueur a parti en même temps. » En ceci, l'ex-roi se trompe. La France est toujours en état de fermentation, mais, elle n'a pas perdu sa généreuse liqueur par le fait de la révolution du 24 février. Elle est en quête d'un bouchon convenable, conforme aux vœux et aux besoins de chacun, — voilà toute la difficulté. — (Id.)

—Le *Charivari* contient aujourd'hui des pochades de Cham, où quelques actualités sont spirituellement touchées par le crayon et la plume. Nous en avons remarqué deux sur le fameux catholicisme républicain, ou communisme, pour mieux dire, patron Carnot. Dans l'une l'instituteur primaire dit à un de ses élèves: « Jean-Pierre sait mieux son catholicisme que toi;

il m'a répondu tout de suite que la famille n'existait pas.

—J'érois bien ré pond le petit citoyen "c'est un bâtard." Dans l'autre, le jeune adepte de l'université, nourri par des saines doctrines propagées par l'ex-ministre et par M. Proudhon, se détourne avec indignation de l'auteur de ses jours : "—Je ne veux plus t'embrasser, papa, lui dit-il, tu n'est qu'un prêteur, qu'un voleur."

—Nous trouvons dans la *Revue de l'Ouest* l'article suivant :

FORMULE DU SERMENT DES COMMUNISTES.

"Un document curieux sur le communisme nous est remis par un de nos abonnés. Il a été trouvé dans les environs de Mauzé. Nous voudrions douter de son authenticité ; mais il ne fait que développer les principes du communisme, et il met en évidence les traits les plus saillants, et, nous le dirons, les plus dangereux de cette doctrine, dont l'application aurait pour résultat immédiat de désorganiser la famille, d'annuler la propriété, et de nous faire descendre au dessous de la vie errante et misérable des Arabes du désert.

Voici le document qui nous a été remis :
"Au nom du peuple souverain et du conseil exécutif, la séance est ouverte.

Au candidat présent : "Citoyen, avant d'aller plus loin, jure de ne rien révéler de ce qui se passe ici."

Réponse : "Je le jure."

Au candidat : "Ecoute avec confiance et sans crainte, tu es avec des républicains communistes, et par conséquent tu commences à vivre sous l'ère de l'égalité.

"Ils seront tes frères si tu es fidèle à ton serment ; mais tu seras à jamais perdu si tu les trahis ; ils l'ont juré comme tu viens de le jurer toi-même.—Ecoute toujours avec la plus grande attention : La communauté, c'est la véritable république : travail commun, éducation, propriété et jouissance communes.

"C'est le soleil, symbole de l'égalité, c'est la foi nouvelle, pour laquelle nous avons tous juré de mourir ; nous ne connaissons ni barrières, ni frontières, ni patrie ; tous les communistes sont frères, tous les aristocrates sont nos ennemis. Nous voulons une dictature après la révolution, pour appliquer nos principes et briser tous les aristocrates, et par conséquent renverser de fond en comble tout ce qui existe d'impur. La communauté une fois établie, les fonctions et les intelligences étant différentes, tout reposera sur le sens universel, classé avec ordre. Tes frères et leur comité t'instruiront de tous les détails.

Maintenant, si tu crains les cachots,

les tortures, la mort ; si tu sens ton courage faiblir, retire-toi.

"Pour entrer dans nos rangs, il faut affronter tout cela ; une fois le serment prêté, tu nous appartiens, tu es engagé sur ta tête et sur celle de celui qui t'amène, pour le reste de tes jours ; réfléchis et réponds : Quel est le nom du citoyen qui t'amène parmi nous ?

"S'adressant au parrain du citoyen présenté, il lui dit : Tu sais, citoyen, que tu réponds sur ta tête du citoyen que tu amènes ici, et toi, tu en comprends les conséquences. Quel est ton nom, ton âge, ta profession, ta demeure ? n'as-tu jamais fait partie d'une société secrète ?

"Lève-toi, tu vas prêter serment d'obéir aux lois de l'association ! jure de marcher au premier signal de tes chefs, et de combattre jusqu'à la mort ; jure de vouer ta fortune et ta vie à l'établissement de la république, fondée sur la communauté. Si tu trahis, que ton sang retombe sur ta tête, et non sur ceux qui l'auraient versé ; sois probe, juste et vertueux, c'est le devoir d'un républicain."

Dire ce qu'il faut qu'il fasse en cas d'arrestation : donner connaissance de l'organisation, l'engager à faire des prosélytes dont il puisse répondre ; l'engagement doit se faire au nom d'urgence, le soir, hors des lieux publics et fréquentés.

Dernière question : Es-tu disposé à unir tes affaires aux nôtres, et à affronter tous les périls d'une aussi dangereuse mission ?—R. Oui.

"Nous t'acceptons ; nous sommes tous à toi, si tu ne te parjures jamais. Mais si tu nous trompes, tu es perdu. Malgré cet avertissement, veux-tu te livrer à nous pour toujours ?—R. Oui, sans réserve."

—Une correspondance de Vienne laisse pressentir que la révolution qui vient de s'accomplir à Bucharest, et la constitution démocratique qu'elle a amenée, sont le résultat d'une intrigue concertée entre le général russe Duhamel et l'hospodar de Valachie, Bibesco. Il paraît prouvé aujourd'hui que ce prince n'était rien moins que sincère, lorsqu'il affectait de se mettre à la tête du mouvement libéral. Son but véritable était de fournir aux Russes un prétexte d'entrer dans les principautés.

Suivant le *Times*, une négociation se serait entamée entre les gouvernements anglais et français pour la cession d'une île qui servirait de pénitencier aux insurgés de juin.

—La présence du choléra à Saint-Petersbourg, où il sévit avec une grande rigueur, a été l'occasion de scènes déplorable. Les individus atteints et transportés dans les hôpitaux succombent si vite que le peuple peuple a cru à un empoisonne-

ment des fontaines. Il s'est donc rassemblée dans les rues en masses menaçantes, et le bruit s'est généralement répandu qu'il voulait assaillir les hôpitaux des cholériques. Alors on a immédiatement rappelé les troupes de la garde qui étaient en grande partie à leur camp d'été, et l'on a placé des piquets de troupes dans les rues et des canons sur les places, guérissant ainsi le peuple de son soupçon insensé. Le czar tous les jours visite la ville et les hôpitaux où le danger est le plus grand.

—Les fabriques de la ville de Liège ont reçu des commandes telles, qu'elles ne pourront les exécuter en cinq mois, malgré le grand nombre d'ouvriers qu'elles occupent.

Un ultimatum a été remis au roi de Danemark, par lequel on l'invite à déclarer avant le 10 courant s'il accepte les propositions de paix ; sinon, le général Wrangel pénétrera dans le Jutland avec les troupes fédérales.

—Une dépêche annonce que le préfet des Bouches-du-Rhône a demandé au préfet maritime de Toulon d'expédier immédiatement, à Marseille, un navire de guerre qui viendrait s'emboîser devant la Canebière. Si cette nouvelle est vraie, on aurait encore à craindre quelque manifestation de la part des fauteurs de troubles.

—L'indemnité réclamée au nom des Français habitant Naples, à la suite des affaires du 15 mai, est intégralement payée. L'amiral Baudin et M. Bois-le-Comte avaient ordre d'insister et de ne pas s'éloigner avant que cette juste satisfaction fût donnée à nos compatriotes.

—Si les nouvelles d'Italie ne sont pas d'un grand intérêt, par contre celles d'Alémanque nous apprennent un fait de la plus haute importance ; il s'agit de l'abdication du prince Bibesco, hospodar de Valachie, à la suite de la proclamation de la constitution que ses sujets lui avaient proposée et qu'il avait acceptée. Voici les détails de ce mouvement qui ne peut manquer d'exercer une grande influence sur le sort des principautés danubiennes.

"Le 23 juin, le prince Bibesco étant sorti pour aller à la promenade, plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui d'une voiture. Dans la nuit, on quelques mesures de précaution et on procéda à l'arrestation d'une centaine de personnes. Le lendemain, le prince se rendit à une des casernes, et demanda aux officiers et aux soldats s'ils étaient prêts à suivre son drapeau et à rester fidèles à leur serment. Ils répondirent qu'ils étaient disposés à le faire à condition que le prince jurerait la nouvelle constitution qu'on lui présenterait."

"Pendant que le prince hésitait encore, le bruit se répandit que quinze mille pay-

sans allaient arriver dans Bucharest, et qu'un gouvernement provisoire était déjà établi dans la ville de Kazewa. une réunion eut lieu dans le Furstenhof, et invita le prince à jurer immédiatement la constitution. Le prince signa cette fois sans hésiter. Un drapeau national tricolore (bleu, rouge, et jaune), avec le mots *liberté, égalité, fraternité*, fut arboré, et un garde nationale fut formée immédiatement par les efforts des jeunes gens du mouvement.

— Le 25, le prince composa un nouveau ministère ; mais de nouvelles concessions lui étant encore demandées, il résolut d'abdiquer et ne quitter le pays. Il se rendit en effet à Cronstadt, ville de la Transylvanie. Par suite de son abdication, on forma aussitôt un gouvernement provisoire, à la tête duquel se trouve le métropolitain de la Valachie. L'acte constitutionnel, traduit en français, a été envoyé à Constantinople. Des agents diplomatiques ont été également envoyés à Vienne et à Paris. Le consul russe a protesté contre les événements qui viennent de se passer.

— Les dernières nouvelles de Vienne en date du 5 juillet parlent d'un nouveau mouvement républicain.

Les hommes s'usent aussi vite en Allemagne qu'en France ; il y a quelques jours les habitants de Cologne ont brisé les fenêtres de M. de Camphausen, qui, il y a quelques jours les habitants de Cologne ont brisé les fenêtres de M. de Camphausen, qui, il y a quelques semaines, avait, aux acclamations de tous, été chargé par le roi de former un ministère.

A Cassel, l'esprit révolutionnaire ne s'est pas borné à casser des fenêtres, il a essayé des barricades. Le mouvement, dit-on, était républicain ; il a eu lieu à l'occasion de l'élection de l'archiduc Jean, aux fonctions de lieutenant-général de l'empire. Toutefois, le calme a été promptement rétabli.

— La diète de Borne a été saisie, le 10, de la question la plus grave peut-être après l'affaire de la révision du pacte fédéral. Il s'agissait de prononcer la garantie fédérale de la constitution qui a définitivement transformé la principauté de Neuchâtel, en une république formant le 21^e canton de la confédération. Après une courte discussion, la garantie a été prononcée, par tous les Etats.

— On écrit de Rendsbourg, le 10 : " Il paraît certain que le gouvernement provisoire fera place à une nouvelle autorité qui sera établie par le Danemarck et l'Allemagne ; elle se composera de sept membres, dont trois seront nommés par le Danemarck. L'Angleterre nommera un septième membre qui sera président. On annonce, en outre, que les troupes de

Schleswig-Holstein seront licenciées. "

MM. Proudhon, Pierre Leroux et Cabet protestent avec une sorte d'indignation contre la pensée que les journaux leur ont attribuée de vouloir accompagner les insurgés de juin au lieu de leur déportation. M. l'archevêque de Calcédoine et ses pieux missionnaires de Picpus, qui se sont offerts pour être les compagnons et les consolateurs de ces infortunés, réclament aussi... mais contre l'ordre du jour qui n'a pas permis à l'expression de leur vœu d'arriver tout entière à l'Assemblée nationale. Du prêtre au philosophe, du missionnaire catholique au socialiste, il y a toute la distance d'une vaine parole de fraternité au sacrifice d'un héroïque dévouement.

L'assemblée nationale a décidé qu'une statue serait élevée, à l'Archevêque de Paris dans l'église de Ste. Genevieve.

— On lit dans la *Gazette d'Autvergne* : " Mgr l'évêque d'Amata, qui n'avait pu obtenir son passage gratuit sur les bâtiments de l'Etat pour se rendre en Océanie, vient d'être mandé à Paris par le pouvoir exécutif, qui a fait choix de S. G. pour accompagner les prisonniers transportés dans nos possessions de l'Océanie. Mgr. d'Amata, qui est habituée à remplir les missions de charité et dévouement, s'est empressé d'accepter celle-la qui lui permettra de retourner par la voie la plus courte au milieu de son troupeau. "

— La question du rachat des dîmes et prestations territoriales, bien que décidée par le vote unanime des deux chambres de Bavière, ne paraît pas cependant être arrivée à son terme. L'archevêque de Munich et l'évêque de Bamberg ont vu dans cette mesure une atteinte à la religion catholique, et ont protesté contre cette violation du concordat qui consacre l'inviolabilité des biens de l'Eglise. La publication du recès de la diète actuelle a été suspendue.

— Plusieurs membres des députations rhénanes et westphaliennes viennent de réclamer de l'assemblée constituante, au nom du clergé catholique de ces provinces, l'exécution d'un concordat conclu avec le Saint-Siège, d'après lequel le gouvernement prussien, depuis le 16 mai 1841, est redevable d'une dotation suffisante pour l'entretien des évêques, de leurs chapitres, de leurs séminaires. Des forêts de l'Etat avaient été assignées pour remplir cette dotation. L'on a lieu d'espérer que l'assemblée fera droit à cette réclamation si juste, et qu'on réitère inutilement depuis 26 ans.

L'abbé Lamennais et le citoyen Proudhon.

Qui aurait dit il y a vingt-cinq ans que ces deux hommes seraient un jour fatale-

ment unis de doctrines et de pensées : l'un, prêtre catholique, prêchant dans ses livres et dans ses enseignements aux enfants du peuple comme source unique de leur bonheur en ce monde et de leur salut dans le ciel, le respect aux rois de la terre, la soumission aux lois de l'Eglise, nouveau Jérémie pleurant sur l'indifférence religieuse des temps, maudissant la philosophie des encyclopédistes du dix-huitième siècle et de tous les démolisseurs politiques à la suite : l'autre, député montagnard, disciple de Babeuf, professeur d'athéisme, combattant contre Dieu et son Eglise, contre la nature, contre la famille et ses chastes joies, contre la foi religieuse, cette consolation des malheureux, cette richesse du pauvre ; combattant enfin contre toutes les lois divines et humaines, ces grandes mascarades, pour arriver au progrès du socialisme qu'il a rêvé, et couronner sa dernière victoire, dans laquelle l'homme écrasera la divinité.

Qui aurait dit cela il y a vingt-cinq ans, eût certainement passé pour un insigne calomniateur, ou pour un fou que réclamaient les douches de Charenton ; et pourtant celui-là eût dit vrai ; celui-là n'eût pas calomnié le prêtre, l'ami politique du citoyen Proudhon. Depuis Mathán, on n'avait vu descendre si bas un prêtre renégat !

Nous eussions voulu pouvoir taire ce parallèle douloureux ; nous eussions voulu pouvoir ensevelir à jamais dans sa honte cette union monstrueuse de ce qui venait du ciel et de ce que souffle l'enfer ; mais il est des plaies sociales que l'on ne peut guérir qu'en y appliquant le fer chaud de la publicité, et les malédictions de tous les honnêtes gens.

Des hommes se sont mis en révolte ouverte avec la société ; ils se sont armés contre les lois ; cachés derrière des fenêtres, réfugiés dans des caves ou protégés par des barricades, ils ont, quatre jours durant, tué, assassiné des hommes, leurs frères. Ils avaient pour drapeau le rouge symbole de la terreur ; leur devise était : *le pillage et la mort* ; ils ont commis des actes d'une barbarie atroce, inouïe, bornés dans l'histoire des peuples cannibales.

Eh bien vous croyiez peut-être que ces malheurs publics et le deuil des familles remueraient les entrailles de M. Lamennais ; vous espériez que sous la plume acérée de l'écrivain démocrate, vous retrouveriez un peu des souvenirs du prêtre et du divin évangile, quelques douces paroles de pitié pour les veuves et les orphelins, quelques mots de paix et de concorde entre les citoyens ; désabusez-vous, M. de Lamennais ! au lieu de répandre le baume de la conciliation sur ces plaies sai-

gnantes de la patrie, appelle le peuple égaré à de nouvelles guerres impies ; au lieu de paroles de paix il n'a trouvé sous sa plume et dans son cœur que des paroles de colère et de haine. Cela est cruel à dire, mais cela est trop malheureusement vrai.

Lisez plutôt les adieux qu'a faits M. Lamennais à ses abonnés (s'il est possible qu'il en ait) dans le dernier numéro de son journal *le Peuple Constituant*. Nous n'en reproduisons que les dernières lignes. Hélas ! elles ne sont que trop caractéristiques, elles ne sont que trop bien marquées au coin du génie de Satan :

.... " Le peuple est décimé et refoulé dans sa misère plus profonde qu'elle ne le fut jamais : non, encore une fois, non certes ce n'est pas là la république ; mais autour de sa tombe sanglante, les saturnales de la réaction, les hommes qui se sont faits ses ministres, ses serviteurs dévoués, ne tarderont pas à recueillir la récompense qu'elle leur destine, et qu'ils n'ont que trop méritée. Chassés avec mépris, courbés sous la honte, maudits dans le présent, maudits dans l'avenir, ils s'en iront rejoindre les traîtres de tous les siècles dans le charnier où pourrissent les âmes cadavéreuses, les consciences mortes. "

Ainsi, ce ne sont pas les bourreaux qui appellent les malédictions de M. Lamennais, ce sont les victimes. Le prêtre catholique s'est transformé en un farouche druide demandant encore une hécatombe au Teutatés populaire.

Citons maintenant quelques-unes des paroles de l'émule de M. Lamennais, le citoyen Proudhon, lequel s'est posé comme le Messie du bonheur général par cette première et barbare révélation : *La propriété est un vol*. La conséquence de cet axiome *socialiste* découle de soi seul : il faut faire rendre gorge à tout ce qui est propriétaire, et s'il y a des récalcitrants, ils seront maudits, selon la parole de l'autre Messie Lamennais, et de plus : " Ils s'en iront rejoindre les traîtres de tous les siècles dans le charnier où pourrissent les âmes cadavéreuses, les consciences mortes ! "

Mais vous n'avez encore ici que les roses du *socialisme* que nous préparent M. Proudhon et ses disciples. Lisez ce que M. Proudhon a écrit, en 1846, dans un de ses ouvrages, *Système des contradictions économiques, ou Philosophie de la misère* :

" 10. *L'hypothèse de Dieu*. — Oubliez votre foi, et, par sagesse, devenez athée. — Quoi, dites-vous, athée malgré notre hypothèse ! — Non, mais à cause de notre hypothèse. Il faut avoir dès longtemps élevé sa pensée au-dessus des choses divines, pour avoir le droit de supposer une personnalité au-delà de l'homme, une vie au-delà de cette vie. Du reste, n'ayez

crainte de votre salut. Dieu ne se fâche point contre qui le méconnaît par raison, pas plus qu'il ne se soucie de qui l'adore sur parole, et, dans l'état de votre conscience, le plus sûr pour vous est de ne rien penser de lui.

" Ne voyez-vous pas qu'il en est de la religion comme des gouvernements, dont le plus parfait serait la négation de tous ? Qu'aucune fantaisie politique ni religieuse ne retienne donc votre âme captive ; c'est l'unique moyen aujourd'hui de n'être ni dupe, ni renégat. Ah ! disais-je au temps de mon enthousiaste jeunesse, n'entendrais-je point sonner les secondes vêpres de la république, et nos prêtres, vêtus de blanches tuniques, chanter, sur le mode dorien, l'hymne du retour : *Change, ô Dieu, notre servitude, comme le vent du désert, en un souffle rafraîchissant* ; mais j'ai désespéré des républicains, et je ne connais plus ni religion, ni prêtres.

" Je voudrais encore, pour assurer tout-à-fait votre jugement, cher lecteur, vous rendre l'âme insensible à la pitié, supérieure à la vertu, indifférente au bonheur. Mais ce serait trop exiger d'un néophyte. Souvenez-vous seulement et n'oubliez jamais que la pitié, le bonheur et la vertu, de même que la patrie, la religion et l'amour sont des masques...

" 20. On a dit : Si Dieu n'existait pas il faudrait l'inventer. — Et moi, je dis, le premier devoir de l'homme intelligent et libre est de chasser incessamment l'idée de Dieu de son esprit et de sa conscience. Car Dieu, s'il existe, est essentiellement hostile à notre nature, et nous ne relevons aucunement de son autorité. Nous arrivons à la science malgré lui, au bien-être malgré lui, à la société malgré lui ; chacun de nos progrès est une victoire dans laquelle nous écrasons la divinité..."

" Que le prêtre se mette enfin dans l'esprit que le péché c'est la misère, et que la véritable vertu, celle qui nous rend dignes de la vie éternelle, c'est de lutter contre la religion et contre Dieu..."

Nous ne nous sentons pas le courage d'aller plus loin.

Si, ce dont Dieu nous préserve, la société était condamnée à subir pour suprêmes législateurs MM. Proudhon et Lamennais, il faudrait, comme dit Alceste,

Chercher un endroit écarté,
Où d'être homme d'honneur on ait la liberté.

Chronique Religieuse.

Un consistoire secret a été tenu le 3 à Rome, et le souverain Pontife a proposé pour les églises métropolitaines de Mohilow en Russie, Mgr Casimir Dmochowski ; archevêque de Sebaste *in partibus infidelium* Mgr Andrea Charvaz, ancien évê-

que de Pignerol ; pour les évêchés de Stogovie, Mgr F. de la Puente ; de Modène, le R. D. Luigi Ferrario ; de Calahorra, le R. D. Gasparo de Cosy Seberon ; de Tortose, le R. D. Damiano Gordo y Saez ; de Vich, le R. D. Luciano Caadevall ; de Portorico, le R. D. Egidio Esteve ; de Luccoria et Zitomeritz, en Wolhynie, le R. D. Gaspard Borowski ; de Wilna, le R. D. Wenceslas Zylinski ; de Cuença, dans l'Amérique méridionale, le R. P. Emmanuel Plaza ; de S. Carlos du Chili, le R. D. Guisto Donoso ; de Cariste, *in partibus infidelium*, le R. D. Ignazio Holowinski ; de Milto (*id.*), le R. D. Girolamo Gavi ; de Tripoli (*id.*), le R. P. Giusto Recanati ; d'Antigone (*id.*), le R. D. Michel Pineda y Zalana.

Demande du pallium a été faite ensuite à S. S. pour l'église métropolitaine de Mohilow.

— L'église Saint-Vincent-de-Paul, place Lafayette, déjà si riche en ouvrages d'art, vient de recevoir un admirable fronton en ronde-bosse, représentant l'apothéose du saint patron.

Annonces nouvelles de ce Jour.

Soumissions demandées. — C. BAILLARGE.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 11 AOUT 1848.

Dépeche Télégraphique.

(Traduite du *Morning Chronicle*.)

LONDRES 22 juillet à midi et demi, Lord John Russell s'adresse maintenant à la chambre des communes pour obtenir la permission d'introduire un bill pour l'arrestation de toutes personnes supposées hostiles à la couronne et au gouvernement. Son discours est applaudi par la chambre.

Dans la Chambre des Lords, hier au soir, Lord Lansdowne déclara que, quoique le gouvernement ait reçu une information positive qu'une insurrection se préparait en Irlande, il espérait néanmoins la réprimer par la vigilance et la fermeté. Que quelques prêtres s'étaient affiliés aux clubs, mais que néanmoins, ils étaient les amis de l'ordre et que le gouvernement en avait reçu un secours important.

Naphte ou Huile de Pétrole.

Dans un numéro précédent, nous avons donné la traduction d'un extrait du *London Globe* au sujet du Naphte, employé en Circassie dans le traitement du choléra. Nous empruntons sur le même sujet, ce qui suit, du *Morning Chronicle* :

" Nous trouvons dans les *Mélanges de*

Châmbres. la description de cette substance. Le naphthé, le pétrole, la poix minérale et l'asphalte, peuvent être considérés comme une seule et même substance à des degrés de force et de pureté différents. Ainsi, le Naphthé, exposé à l'air, perd bientôt son apparence limpide et passe à l'état de pétrole.

Le pétrole soumis à l'action atmosphérique se convertit en une substance épaisse et visqueuse qu'on ne peut distinguer de la poix minérale.

Le naphthé naturel est un bitume limpide et légèrement coloré, très inflammable et ayant une forte odeur bitumineuse, mais non désagréable. On le trouve à Baku sur les rives de la mer Caspienne, à Hit sur l'Euphrate et d'autres places de la Mésopotamie; on le rencontre en abondance dans les districts inférieurs de l'empire Birman, dans différentes localités du nord de l'Italie, telles que Plaisance, Modène; et dans quelques parties de l'Amérique Septentrionale. Il s'échappé généralement des fissures des rocs, ou est amassé dans des puits peu profonds creusés dans les endroits où il se trouve.

On peut obtenir un liquide semblable par la distillation du pétrole, du goudron de houille, (coal tar), et autres espèces de bitumes; mais le naphthé artificiel a une odeur plus pénétrante et désagréable. Le naphthé a la propriété de dissoudre la plus grande partie des huiles volatiles, les résines et est considérablement employé comme dissolvant du caoutchouc. On s'en sert aussi pour les lampes; et les cités de Gènes et de Parme sont, dit-on, éclairées par le naphthé tiré des puits des duchés de Modène et de Parme.

Le *Canadien*, dit que cette substance se trouve dans le district de Gaspé.

La Comète; Tel est le nom d'un nouveau vaisseau à vapeur arrivé hier de Hamilton, (Haut Canada), dans notre port. Il a 196 pieds de long sur 28 de large, avec deux engins de la force de 45 chevaux chaque. C'est le troisième bâtiment du Haut-Canada qui visite notre port depuis l'ouverture de la navigation. Ce vaisseau est destiné à transporter des passagers et de la farine entre Hamilton et Québec. Frêt 1s. 6d. par quart; moitié du prix chargé lorsqu'il y a transbordement.

Son Excellence Lord Elgin, et Lady Elgin partent demain dans le Steamer *Alliance* pour le Saguenay et la Rivière du Loup.

On lit dans les journaux de Londres que M. Daly, ex-secrétaire provincial a eu une entrevue le 19 juillet, avec le comte Grey, ministre des Colonies.

Les journaux de Montréal annoncent une assemblée des Irlandais de cette ville, pour lundi, le 14 du courant, pour déclarer leur sympathie en faveur des efforts que fait l'Irlande pour obtenir l'indépendance législative.

Concurrences.—Le steamer *Lady Elgin* a baissé le prix du passage dans la chambre, à 3s. 9d. repas compris; sur le pont 7jd. Le *Queen*, et le *Montréal* demandent 5s.

Nous apprenons avec plaisir, que la collecte fait dans notre cité, par Mgr. l'Evêque Coadjuteur de Glasgow est, malgré la dureté du temps, très abondante.

La Cour criminelle du district de Québec terminée hier, a prononcé les sentences suivantes:—John Hammon, vol avec effraction, 3 ans au pénitencier.

Louisa Hendrie,—vol, (2 offenses) trois mois de détention dans la maison de correction, pour chaque offense.

Joseph Caron et Théodore Caron,—vol, 9 mois de détention dans la maison de correction.

Patrick Moylan et Patrick Delvorh,—assault et batterie, 15 jours de détention dans la prison commune.

DÉPART DES STEAMERS ANGLAIS.

DE LIVERPOOL

ACADIA.....	29	juillet,	à	Boston.
CAMBRIA.....	5	août,	à	New-York.
BRITANNIA.....	12	"	à	Boston.
NIAGARA.....	19	"	à	New-York.

Correspondences.

Nous accusons réception des sommes suivantes, que nous avons reçues de quelques-uns de nos abonnés de la campagne, pour abonnement à notre Journal.

Messire H... Ste. Foy,—reçu le 1er semestre.
Mr. Isidore B... Deschambault,—reçu ditto.
P. N... écr. Trois-Rivières,—reçu le 1er et 2d semestre.

Messire J. A... Ste. Marie,—2d semestre.
Mr. J. B. L... Inst. Deschambault,—lettre reçue, c'est très bien.

Messire C. C... Cap St. Ignace,—1er et 2d. sem.
Messire M. C. F... St. Michel,—2d. semestre.
Messire J. B. P... Ste. Croix,—1er et 2d semestre.
Messire F. P... collège Ste. Anne,—1er et 2d. sm.
Dr. J. A. V... Sandwich, H. C.—1er et 2d. sem.
Messire P. D. de V... St. François,—1er et 2d. sm.
Messire Jos. T... St. Pierre, (Isle d'Orl.)—2d. sm.
Messire M. C... Malbaie,—1er et 2d. semestre.
Messire N... Eboulements,—1er et 2d semestre.

Mr. A. P... écol. collège Ste. Anne,—1er et 2d.
Mr. Luc. S... St. Thomas,—2d semestre.
Messire C. G... collège Ste. Anne,—1er et 2d. sm.
Messire Ls. P... Assomption,—1er et 2d semestre.
Mr. Paul L... St. Henri,—1er et 2d semestre.
Messire G... Grondines, 2d semestre.
Messire M. T... Lotbinière,—2d semestre.
Messire D. H. T... St. Roch,—1er et 2d semestre.
Messire B... St. François riv. du sud,—1er et 2d.
F. X. P... écr. Standfold,—1er et 2d semestre.

Messire F. C... St. Joseph (Beauce)—1er et 2d.
Mr. J. B. D... Beauport,—2d semestre.
Messire B... Malbaie,—2d semestre.
Messire G... Ste. Claire,—2d semestre.
Messire F... Nicolet,—2d semestre.
Messire T... St. Agnès,—2d semestre.
Messire A... Bonaventure, (dist. de Gaspé)—2d.
Dr. T. A. M... écr. Kamouraska,—2d semestre.
Messire B... collège Ste. Anne,—2d semestre.
Messire B... St. Frs. du Lac,—2d semestre.
Messire Ls. P... St. Jean Port-Joly,—2d. semes

Mr. Pierre D... Baie St. Paul,—2d semestre.
Mr. Ls. F... Rivière-Ouelle,—2d semestre.
Messire B... St. Nicolas,—2d semestre.

Dr. S... écr. St. André,—2d semestre.
Mr. Paul L... St. Laurent, (Isle d'Orléans)—2d.
Mr. Bazile P... St. Anselme,—2d. semestre.
Messire N... St. Sylvestre,—2d. semestre.
Messire N... Ste. Luce,—2d semestre.
Mr. Ant. R... St. Laurent, (Isle d'Orléans),—2d.
Messire L... St. Michel Yamaska,—2d semestre.
Messire A... Séminaire de Montréal,—2d et 3e sm.
Messire L. H. P... Kamouraska,—2d semestre.
Messire A. R... Malbaie,—2d semestre.
Mr. P. B... Inst. Pointe-aux-Trembles,—2d sem.
Messire F... Ste. Marie, (Beauce),—2d semestre.
Dr. F. X. G... écr. St. François, riv. du sud,—2d.
Messire A. M... Maskinongé,—2d semestre.
Messire P... St. André,—2d semestre.
J. B. P... écr. N. P. Rivière du Loup,—2d. sem.
Dr. V. M... écr. Islet,—2d semestre.
Messire C... St. George,—2d semestre.
Messire B... St. François, (Beauce),—2d semestre.
Mr. C. H. G... Rivière du Loup,—2d semestre.
Mr. J. de V... Lotbinière,—2d semestre.
Messire P... Charlesbourg,—2d semestre.
Chs. D... écr. St. Henri,—2d semestre.
Mr. A. D... Inst. Repentigny,—2d semestre.
Mr. P. G... Rimouski,—2d semestre.

DÉCÈS.

Mercredi après-midi, 9 août, à l'âge avancé de 83 ans, 8 mois, le Révd. FRÈRE LOUIS. Ses funérailles auront lieu demain dans l'église paroissiale de St. Roch. Le convoi partira de sa demeure, rue St. Valier, à 7 heures du matin. Les parents et amis sont priés d'y assister sans aucune autre invitation.

Ce matin, 9 août, à l'âge avancé de 80 ans, et 7 mois, Dame Charlotte Carrier, veuve de Sieur F. X. Cordelier dit Prétaboire.

annonces.

ENTREPRENEURS.

DES soumissions seront reçues jusqu'au 20 du courant, à l'Office du soussigné, pour la maçonnerie et charpenterie d'une maison à être construite à la Pointe-Lévy.

C. BAILLAIRGE,
Architecte.

Québec, 11 août 1848.

AVIS.

LE Sieur FRANÇOIS ISAAC DEPIN, mon commis, ayant de ce jour quitté mon emploi, en conséquence le dit François Isaac Depin, n'est plus autorisé d'agir dans aucune transaction pour mon compte.

F. E. GARANT.

Québec, 9 août, 1848.

Je suis en besoin d'un commis immédiatement.
F. E. G.

PRIX DES PASSAGES RÉDUITS.



STEAMER QUEEN

LE prix du passage de la Chambre dans ce Steamer, sera jusqu'à nouvel ordre, de 7s-6d. les repas compris.

H. E. SCOTT.

Québec, 7 août, 1848.

PETIT MANUEL DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE;

PAR LE RÉVÉD. P. CHINIQUI.

QUELQUES douzaines de la Première édition de ce livre, est à vendre à la librairie de MM. J. & O. CREMAZIE, et chez MM. FRÉCHETTE & FRÈRE, à des prix très réduits.

F. MARCEAU,
Relieur.

Québec, 26 mai, 1848.

IMPRIMERIE

de
l'Ami de la Religion et de la Patrie.

On exécute à cet imprimerie, toutes sortes d'ouvrages de typographie tels que :

- Livres, Catalogues,
- Pamphlets, Factums,
- Circulars d'Enca, Lettres de funérailles.
- &c., &c.

Exécutés sous le plus court délai, à des prix très réduits.

A VENDRE A CE BUREAU

quelques copies du premier semestre de

l'AMI de la RELIGION et de la PATRIE,

contenant

l'Ante-Christ,

Roman en 2 vols.

PAR JULES DE TOULNEFORT.

Pensées sur le Christianisme,

PAR M. DROZ.

RÉCITS SUR LA

REVOLUTION FRANCAISE,

du 22 Février, 1848.

ainsi

QUE LES DÉTAILS SUR

l'Insurrection de Paris,

du 22 Juin, 1848.

Ceux qui veulent se procurer cette précieuse collection de Littérature, et de détails sur la Révolution de France, seront bien de se hâter car il en sera disposé que très peu de copies.—Prix : 6s-3d. Québec, 2 août, 1848.

Attention ! Attention ! Attention !!!

AVIS

AUX PROPRIÉTÉS INCENDIÉES DE 1845.

RESOLU que vu qu'un grand nombre de propriétaires incendiés de Mai et Juin 1845 à qui des billets pour premium avaient été accordés par le Comité de Distribution à condition qu'ils bâtiraient conformément aux règlements du comité le ou avant le 1er Août 1848, n'ont pas rempli la dite condition, les dits billets sont considérés nuls et de nul effet à moins que tel Propriétaire ne donne de bonnes et suffisantes raisons à ce comité, le ou avant le 10 Août courant, lesquelles raisons seront transmises par écrit au Docteur Robitaille, secrétaire du dit Comité ; et qu'à défaut de ce faire, le montant de tels premiums sera distribué de telle manière que le Comité avisera ; et qu'à cette fin le délai accordé jusqu'au 1er Août soit étendu jusqu'au 15 du même mois.

Par ordre,

OL. ROBITAILLE.

Secrétaire.

Québec, 4 Août 1848.

SOCIÉTÉ

SAINT-JEAN-BAPTISTE

De Québec.

ELECTION GÉNÉRALE.

EN conformité aux statuts de la Société il se tiendra une Assemblée Générale de tous les membres, lundi, le quatrième jour de Septembre prochain, à la Salle des Séances de l'Ancien Hôtel du Parlement à sept heures du soir, pour y procéder à l'élection des Officiers Généraux de la Société et à la confirmation de l'élection des officiers Sectionnaires.

Les Secrétaires de Section sont priés de communiquer au Soussigné le rapport annuel des procédés de leurs sections respectives, avec la liste des membres et un état des finances, d'ici au vingt d'août prochain, afin que le tout soit soumis au Comité Général de Régie, et communiqué en forme de rapport annuel de la Société à l'Assemblée Générale du 4 Septembre.

Les membres sont requis d'exhiber leurs cartes d'admission à l'entrée de la salle pour avoir le droit de voter.

Par ordre.

U. J. TESSIER,

Secrétaire-Archiviste.

Québec, 21 juillet 1848.

A VENDRE.



A des termes avantageux, la Maison du Soussigné, située sur le Marché de la Basse-Ville, avec des Voutes spacieuses qui se prolongent sous le Marché, et une entrée sur la rue St. Pierre.

4 août, 1848.

AUG. AMIOT.

Mr. Molt

est prêt à mettre d'accord un nombre limité de Pianos, Haute-Ville de Québec. Québec, 12 juin, 1848. Rue St. Joseph, No. 11.

FROMAGE DE GRUYERES.

LES Soussignés viennent de recevoir par le John & Eleonore de Bordeaux, quelques MEULES de ce fromage recherché et qui est de la meilleure qualité.

J. & O. CREMAZIE,

Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 16 juin 1848.

A VENDRE

PAR LE SOUSSIGNÉ

Rue la FABRIQUE, 4 Rue la FABRIQUE, Haute-Ville. Haute-Ville.

LE PALE des Indes Orientales, en bouteille de pinte et chopine.

PORTER de Londres de Hibbert, do do. CIDRE de première qualité. do do.

W. LeChevignat.

Québec, 24 juillet. 1848.

A LOUER.



TOUT le haut de la maison, No. 22, Rue Lamontagne, contenant 12 appartements, bien adapté pour une maison de pension, avec apentis et partie dans l'étable et la cour, maintenant occupés par le soussigné.

A LOUER AUSSI, D'EXCELLENTE CAVE, propres au commerce avec une entrée facile par la cour.—S'adresser sur les lieux à

W. COWAN.

Québec, 26 juillet 1848.

Parapluies Français, Etc.

LES Soussigné viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois.

Balals Français de Chiendent, pour tapis.

Parfumerie de Lubin.

Brosses à barbe, françaises.

Une variété d'articles de GOUT et d'UTILITE comprenant l'assortiment le plus splendide qui ait été importé à Québec.

J. & O. CREMAZIE,

Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 28 juin 1848.

ASSOCIATION

POUR LA COLONISATION DES

TOWNSHIPS DU DISTRICT DE QUEBEC.

L'ASSOCIATION a établi son Bureau en l'étude de Mre. J. B. A. CHARTIER, Notaire, en la Basse-Ville de Québec, dans l'Ancien Couvent :

N. B.—Le Bureau est ouvert tous les jours ouvrables de deux heures P. M. à cinq heures.

J. B. A. CHARTIER,

Secrétaire.

Québec, 17 juillet 1848.

REVOLUTION.

Le Commerce du Canada ayant éprouvé une révolution en conséquence des droits lourds imposés sur les effets de manufacture anglaise par notre législature provinciale, et pour lutter contre cette taxe absurde et exorbitante, le soussigné

a Importé et Importera les produits des manufactures Américaines et Etrangères,

par la voie des Etats-Unis, à un taux beaucoup plus bas que les marchandises anglaises peuvent être importées sur notre marché.

LES MARCHANDISES NOUVELLES qui viennent d'être reçues de la GRANDE-BRETAGNE et d'IRLANDE, forment un assortiment des plus étendus et des plus variés de

Draperie, Marchandises Seches & de Gout,

qui puisse être trouvé en cette ville et qui sera vendu immédiatement à un petit profit. Plusieurs emballages et caisses sont maintenant ouverts et comprennent ce qu'il y a de plus RECHERCHÉ sur le marché de New-York en fait de Poil de chèvre, Toile du Nord, Laines, Crêpe Organdé, Mouselines de couleurs, Chapeaux, Bas, Barrages français, Cordonnet Egyptien et Américain, Bourses de Soie, Parures de gout de toute description, vrais bottes et souliers français &c. &c. Les habitants de cette ville et des environs peuvent s'attendre à voir l'assortiment le meilleur et au plus bas prix qui ait jamais été mis en vente au Canada.

ON RECOIT EN PAIEMENT LES MONNAIES DE TOUS LES PAYS.

AUSSI.

Les Billets de toutes les Banques solvables des Etats-Unis. Vente au comptant. Les personnes endettées envers notre établissement sont priées de régler leurs comptes sans délai.

Le dépôt de Souliers et boîtes de Caoutchouc se trouve en arrière de l'Etablissement de Marchandises seches, rue Hope, (Sto. Famille.) No. 13.

T. CASEY.

Marché de la Haute-Ville.

Québec, 7 Juin, 1848.

NOUVELLE
METHODE
POUR APPRENDRE A BIEN LIRE

A VENDRE A L'IMPRIMERIE DE
Wm. Cowan,
No. 22, Rue Lamontagne, Québec.

Dr. GIROUX,
APOTHECAIRE,

à transporté son établissement au
No. 2, Sous La Fabrique.

vis-à-vis le magasin de M. BOISSEAU,
Près du Marché de la Haute-Ville,
QUEBEC.



BATEAUX-A-VAPEUR
DE LA LIGNE DU PEUPLE.

LES bateaux-à-vapeur le QUEBEC et le JOHN MUNN, portant la malle, laisseront Québec tous les jours pour MONTREAL, à 5 heures, P. M. Ils s'arrêteront à Trois-Rivières, au Port St. François et Sorcel. Passagers de chambre, 15s, sur le pont, 5s.

J. WILSON.

Québec, 26 mai, 1848.

MARCHE DE SAINT THOMAS.

Une assemblée du Conseil Municipal du Village de Montmagny tenue le vingt-trois de Mai dernier, le règlement pour l'établissement d'un marché à denrées dans le village de Montmagny, paroisse de Saint Thomas, Comté de Pislet, fut alors adopté et passé par le Conseil; lequel marché (à compter du quinze du courant) sera ouvert trois fois par semaine seulement, c'est-à-dire tous les MARDI et JEUDI et SAMEDI; s'il arrivait que quelqu'un de ces jours se trouveraient un jour de fête, le marché serait alors ouvert les jours précédents, et se tiendrait dans le dit Village de Montmagny sur le terrain en avant de la Halle, et dans la Halle érigée sur icelui.

LOUIS FOURNIER,
Maire.

Village de Montmagny, le 1er juin 1848.

Messieurs les Rédacteurs du *Canadien*, du journal de Québec, sont priés de vouloir bien insérer dans leur journal, cet avertissement.

BOUTIQUE DE GORDONNIER.



LE soussigné à l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a établi sa boutique au No. 2, Rue St. Paul, vis-à-vis de MM. C. & W. Wurtele, où il sera prêt à exécuter avec ponctualité tous ordres pour chaussures, dans le meilleur goût et à des prix très modérés.

21 avril 1848.

ANDRE BURN.

GEORGE BIGAQUETTE, Meublier-Ebéniste, St. Roch, rue St. Vallier, vis-à-vis la rue Grant, Québec, 16 juin, 1848.

Joseph Petitclerc, Notaire, rue St. Joseph, N^o 14, Haute-Ville. Québec, 26 mai 1848.

LE Dr. MARSDEN a transporté son domicile à la maison ci-devant occupée par le Dr. Warr, Place d'Arme, porte, voisin, de l'Hôtel St. George. Québec, 12 mai 1848.

Premier arrivage d'Europe,
Via le Havre et New-Yorket l'Express de Virgil & Rice

AU LIVRE D'OR.

Librairie Ecclésiastique et Classique,

NO. 12, RUE LA FABRIQUE.

LES soussignés viennent de recevoir et offrent maintenant en vente 8000 volumes sur la théologie, la Jurisprudence, la Littérature, les Sciences et les Arts, Voyages, etc., etc., sur lesquels ils appellent l'attention des amateurs.

Aussi,

Livres de dévotion, de prières de toutes qualités, formats et description, Bréviaires, Missels, etc. MM. les marchands pourront se procurer chez les soussignés un assortiment étendu de Livres de prières, fournitures d'écoles, etc.

Attendu par PASTORIA et le TIBER de Bordeaux un assortiment de magnifiques articles de goût.

Québec, 28 avril 1848.

J. & O. CREMAZIE.

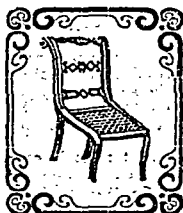
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES DE ST. ROC

Rue Desfossez,
ST. ROC,
Québec.

THOMAS LARIVIERE,

Rue Desfossez
ST. ROC,
Québec.

MEUBLIER,



A l'honneur de prévenir le public et ses nombreuses pratiques qu'ayant écoulé durant l'hiver, tout son ancien assortiment de la saison précédente, il l'a renouvelé totalement et qu'il peut offrir maintenant à l'inspection générale dans son magasin

UN CHOIX COMPLET ET RECHERCHE DE MEUBLES,
de tous les genres et de tous les prix,

manufacturés sur les modèles les plus à la mode, et avec les meilleurs matériaux, et dont l'énumération serait trop longue.

Reconnaissant de l'encouragement dont on a bien voulu le favoriser jusqu'à présent, il ose en solliciter la continuation pour l'avenir, et appeler l'attention générale sur son approvisionnement de TABLES à CARTES, à DINER et autres, de tous genres; CHAISES d'ACAJOU, COUCHES de la dernière élégance, SOFAS, CHAISES d'AISSANCE, etc. qu'il offrira constamment comme par le passé, à des prix modérés.

ET AUX CONDITIONS LES PLUS LIBERALES.

Québec, 25 février, 1848.

PETIT TRAITE DE
GRAMMAIRE ANGLAISE,
PAR CHS. GOSSELIN,

A vendre chez MM. A. Coté & Cie.; J et O. Crénazio; Fréchette et frère.



JOSEPH CADOTTE,

Rue St. Pierre, près du Marché
BASSE-VILLE.

FAIT ses plus sincères remerciements au public en général pour l'encouragement qu'il en a eu jusqu'ici, et l'informe respectueusement qu'il aura toujours constamment en main, comme ci-devant,

HARNAIS, BOTTES et SOULIERS
FRANCAIS, etc.

Quantité de CUIRS CANADIENS, tels que peaux de Mouton, Veau, à des prix très modérés.
ROUPEL DE SECOND PRIX.
Québec, 24 décembre, 1847.

Institut Canadien
DE QUEBEC.

Appel aux Artisans et aux Ouvriers.

L'INSTITUT CANADIEN de Québec fondé depuis quelques jours seulement, vient d'ouvrir ses premières séances régulières. Quoique naissant, l'Institut compte déjà près de 300 membres; et sous-peu pourra leur offrir l'avantage d'une grande Bibliothèque qu'il doit à la générosité des citoyens de cette ville.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger vont être déposés sur les tables. L'Institut dont le but principal est de faire entre ses membres un échange de connaissance utiles et d'instructions mutuelles, croit de son devoir de faire un appel aux ARTISANS et OUVRIERS de Québec, qu'il sollicite à partager avec lui les avantages de l'association.

Par ordre,

J. B. A. CHARTIER,

Salle de l'Institut, } Secrétaire-Archiviste,
11 février, 1848. } de l'Inst. Canadien.

LITHOGRAPHIE du Portrait de JACQUES CARTIER, par M. TH. HAMEL, à vendre chez MM. Cremazie et chez le soussigné Prix 5s.

F. VEZINA,
Agent.

Québec, 12 mai 1847.